

peut d'entrer dans un grand détail, mais je cède au zèle que m'inspire une bonne cause, en même-tems qu'au plaisir de m'entretenir avec vous.

Pour peu que l'on soit verté dans les mœurs de la Pologne, on sçait que la Diette de Convocation doit préparer celle d'Electiôn. Elle ne peut pas nommer un Roi, mais elle peut designer les qualités qui sont necessaires, & que la République doit désirer pour sa gloire & pour sa tranquillité. Dans la Diette de Convocation, qui précéda l'électiôn du feu Roi, les Nonces convinrent entr'eux d'exclure tous Piastes de la Couronne; & le Decret de la Diette fut fidèlement exécuté, aucun Piaste ne se mit sur les rangs. Dans cette Diette la Nation Polonoise a voulu effacer l'opprobre, dont elle-même s'étoit chargée autrefois en excluant les Polonois de son Trône. Pourquoi exclure, a-t-on dit, tant de Piastes qui paroissent mériter la Couronne? Avons nous éprouvé un Gouvernement plus tranquille & plus doux que le leur? Il semble que cette grande République n'est plus si féconde qu'elle étoit autrefois en Generaux, puisque nous allons chercher parmi les Electeurs de l'Empire un Prince qui nous gouverne & qui nous défende. Nous avons parmi nous des Maisons assez illustres pour regner, des Guerriers assez intrepides pour marcher à nôtre tête dans les Combats. Prêtons-leur les bras & les forces de la République; ils feront assez puissans pour garantir nos Frontieres de l'invasion & de l'inquietude de nos voisins, mais ils ne seront jamais assez redoutables pour alterer la forme de notre Gouvernement & pour nous opprimer. Rien n'a pû éloigner les Piastes du Trône, que la jalousie reciproque des grandes Maisons Polonoises. Qu'elles sacrifient cette jalousie à l'utilité & au salut de la République, ou plutôt qu'elles aspirent toutes au

Trône